

écho PORC

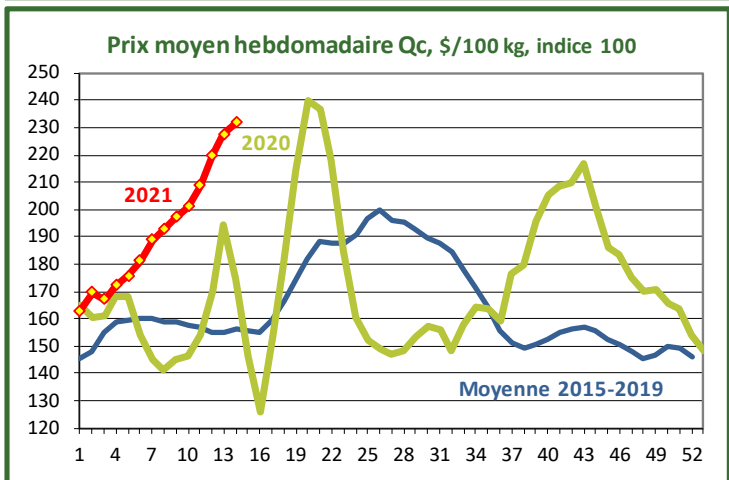
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 2, 12 avril 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 14 (du 05/04/21 au 11/04/21)				
Québec		semaine	cumulé	
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	32 746	603 545
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	231,76 \$	191,52 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	231,46 \$	190,71 \$
	Indice moyen ²		111,46	111,36
	Poids carcasse moyen ²	kg	114,79	117,87
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	257,99 \$	212,37 \$
		\$/porc	296,14 \$	250,32 \$
Total porcs vendus ³		têtes	120 262	2 098 400
États-Unis		semaine	cumulé	
Prix de référence		\$ US/100 lb	100,02 \$	78,38 \$
Porcs abattus		têtes	2 487 000	36 717 000
Poids carcasse moyen		lb	214,56	216,12
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	109,55 \$	91,71 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2567 \$	1,2658 \$

Semaine 13 (du 29/03/21 au 04/04/21)				
Ontario		semaine	cumulé	
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	244,76 \$	207,88 \$
15 % les plus bas		à l'indice	222,12 \$	184,42 \$
15 % les plus élevés			274,87 \$	240,41 \$
Poids carcasse moyen		kg	105,91	108,70
Total porcs vendus		Têtes	91 669	1 439 684



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est élevé de 4,09 \$ (+1,8 %) par rapport à la semaine précédente et a clôturé à 231,76 \$/100 kg. Ce dernier est largement supérieur au niveau de 2020 et de la moyenne quinquennale 2015-2019 à la semaine 14. Il les surpasse par des marges de l'ordre de 57 \$ (+33 %) et 75 \$ (+48 %), respectivement.

Aux États-Unis, le ratio du prix au comptant sur la valeur reconstituée de la carcasse est demeuré dans l'intervalle 90 % à 100 %. En conséquence, le prix au Québec a été entièrement basé sur le prix des porcs aux États-Unis.

Sur le marché des changes, le dollar canadien n'a pratiquement pas bougé par rapport à la devise américaine. L'effet du taux de change sur le prix québécois a donc été limité.

Pour ce qui est des ventes, elles ont totalisé près de 120 300 porcs en raison du férié du lundi saint. Il faut remonter à 2010 afin de retrouver un nombre de bêtes vendues supérieur, lors d'une semaine incluant ce jour férié.



BON POUR NOUS
 BON POUR
 NOS RÉGIONS

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix moyen a franchi la semaine dernière la barre des 100 \$ US. Il s'est précisément fixé à 100,02 \$ US/100 lb, en hausse de 2,64 \$ US (+2,7 %) comparativement à la semaine précédente. Il s'agit de la première fois que le prix au comptant américain surpasse ce cap depuis octobre 2014. D'ailleurs, pour une semaine 14, il représente le niveau le plus élevé depuis au moins 1996, à l'exception de l'année 2014.

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) a progressé de l'ordre de 1,5 \$ US (+1 %). Elle s'est finalement établie à environ 109,6 \$ US. Cette croissance serait entre autres attribuable à des gains dans la valeur des côtes (+13,5 \$ US), du flanc (+6,6 \$ US) et du soc (+3 \$ US). À titre indicatif, celle-ci se situe au-dessus des niveaux de 2020 et de la moyenne 2015-2019 à la même semaine, par des écarts respectifs de quelque 40 \$ US (+57 %) et 36 \$ US (+48 %).

Enfin, les abattages ont atteint environ 2,49 millions de porcs. Cela représente un nombre de tête record lors d'une semaine comprenant ce même congé.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, Dennis Smith, courtier dans le secteur du bétail chez Archer Financial Services, estime que l'industrie porcine vit "la tempête parfaite".

D'une part, l'offre de porcs est en recul. Entre autres, les perturbations du secteur de l'abattage, qui ont débuté en avril et mai 2020, ont fait refouler les animaux dans les parcs pendant plusieurs mois. Afin de survivre à la crise, plusieurs

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	9-avr	1-avr	9-avr	1-avr	sem.préc.
AVR 21	103,47	101,77	239,72	235,78	3,94 \$
MAI 21	106,37	102,82	246,44	238,22	8,22 \$
JUIN 21	108,95	106,32	252,42	246,32	6,09 \$
JUILLET 21	106,80	105,15	247,44	243,61	3,82 \$
AOÛT 21	102,42	102,15	237,29	236,66	0,63 \$
OCT 21	87,27	85,45	202,19	197,97	4,22 \$
DÉC 21	79,12	76,92	183,31	178,21	5,10 \$
FÉV 22	79,70	77,97	184,65	180,64	4,01 \$
AVR 22	81,35	80,45	188,47	186,39	2,09 \$
MAI 22	85,15	83,62	197,28	193,73	3,54 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2652

Indice moyen : 111,358

éleveurs ont dû euthanasier des porcelets, ce qui s'est reflété dans le nombre de porcs prêts à commercialiser.

De plus, l'automne dernier, certains troupeaux ont enregistré de nombreux cas de diarrhée épidémique porcine et de syndrome reproducteur et respiratoire porcine. Au même moment, le coût de l'alimentation animale a connu une forte progression. Certaines entreprises ont donc cessé leurs activités et ont envoyé leurs truies à l'abattoir.

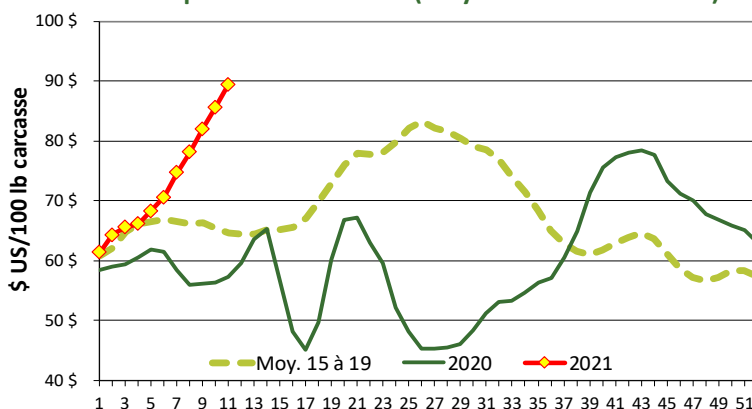
D'autre part, la demande en viande affiche une forte hausse. Sur le marché domestique, la réouverture graduelle des restaurants et des services alimentaires aux États-Unis nécessite que ces entreprises se réapprovisionnent en viande.

Sur les marchés étrangers, en Chine, une seconde vague de peste porcine africaine se serait produite au début de 2021, entraînant la destruction de 7 à 8 millions de porcs, ce qui devrait soutenir les exportations de porc vers ce pays en 2021.

En résumé, Smith prévoit que le prix des porcs devrait demeurer élevé pour le reste de 2021 et probablement durant la majeure partie de 2022. Ironiquement, alors que le secteur se trouve dans une situation plutôt enviable en matière de rentabilité à venir, le nombre de porcs est en recul, une tendance qui pourrait se poursuivre pendant une grande partie de l'été.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Prix du porc aux États-Unis (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA. Compilation CDPQ.

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : BAISSE DES INVENTAIRES DE MAÏS

Aux États-Unis, le USDA a présenté son rapport mensuel sur l'offre et la demande vendredi dernier. En ce qui concerne le maïs américain, pour l'année de commercialisation 2020-2021, les composantes de l'offre sont demeurées inchangées. Du côté de la demande, la quantité destinée à l'alimentation animale a été relevée à 144,8 millions de tonnes (+1 %). Quant à la demande à l'exportation, elle a été rehaussée à 67,9 millions de tonnes (+3 %). Finalement, l'inventaire de report a été amputé de 10 %, pour s'établir à 34,3 millions de tonnes. Le ratio stock/utilisation est passé de 10,3 % à 9,2 %. Si cela se réalise, il s'agirait du ratio le plus faible depuis 2013-2014.

Quant au soja, le USDA a rehaussé sa projection d'exportations record à 62,1 millions de tonnes (+1 %) ce qui a été compensé par des réductions du soja destiné à la trituration ainsi qu'aux semences et à l'usage résiduel. En fin de compte, les inventaires de report n'ont pas varié, avec un ratio stock/utilisation à 2,6 %. Un ratio aussi faible serait inédit.

Le rapport qui paraîtra en mai prochain est fort attendu, puisque qu'il contiendra les premières projections pour la prochaine année (2021-2022).

Source : USDA, 9 avril 2021

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-04-09	2021-04-01	2021-04-09	2021-04-01
Contrats				
mai-21	5,77 ¼	5,59 ¾	401,2	410,2
juil-21	5,62 ¾	5,45 ¼	405,5	411,7
sept-21	5,10 ¾	5,01	397,2	404,3
déc-21	4,96 ½	4,84 ½	391,2	397,2
mars-22	5,03 ½	4,91 ¼	378,2	382,0
mai-22	5,08	4,94 ½	374,5	378,3
juil-22	5,09 ¾	4,94 ¾	375,0	377,8
sept-22	4,74 ¼	4,59 ¾	364,7	365,7

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet 2021 a progressé de l'ordre de 0,18 \$ US le boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mai et en juillet ont reculé de quelque 9 \$ US et 6,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

Le marché du maïs a été soutenu, entre autres, par le rapport hebdomadaire de l'éthanol. La production américaine s'est accrue de 10 000 barils/jour pour atteindre 975 000 barils/jour, alors que les inventaires ont chuté de 472 000 barils pour s'établir à 20,64 millions de barils.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 9 avril dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,49 \$ + mai 2021, soit 327 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,78 \$ + mai, soit 339 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,84 \$ + décembre 2021, soit 268 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,26 \$ + décembre, soit 285 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2019/2020	2020/2021	2020/2021
		estimé	prév. mars	prév. avril
Offre totale (millions de tonnes)		403,4	409,6	409,6
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,3	36,2	36,2
	Éthanol	123,4	125,7	126,4
	Alimentation animale	149,8	143,5	144,8
	Exportation	45,2	66,0	67,9
	Demande globale	354,7	371,5	375,3
Inventaire de report (millions de tonnes)		48,7	38,2	34,3
Ratio inventaire de report et utilisation		13,7 %	10,3 %	9,2 %

Source : USDA, avril 2021

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : DE FORTES EXPORTATIONS MALGRÉ UNE BAISSÉ

En janvier et février 2021, les exportations de viandes et de produits de porc des États-Unis se sont établies à environ 487 900 tonnes et ont généré des recettes de 1,27 milliard \$ US, ce qui montre des chutes respectives de 11 % et 13 % en volume et en valeur par rapport à la même période en 2020. Toutefois, autant en tonnage qu'en dollars, ces montants restent significativement supérieurs aux résultats de 2019 et des années antérieures.

La Chine/Hong Kong, le marché le plus important pour les ventes américaines, a réduit ses achats de l'ordre de 25 % en volume et de 32 % en valeur. Il s'agit en quelque sorte d'un retour du balancier après une année 2020 record. Rappelons que lors des mêmes mois l'an dernier, les acquisitions du pays avaient explosé de quelque 260 % et 352 % en volume et en valeur, respectivement, comparativement à 2019.

Les exportations vers les deux autres principales destinations de l'Asie, le Japon et la Corée du Sud, ont suivi sensiblement la même trajectoire, dans une moindre mesure. Leurs tonnages ont affiché des reculs respectifs de 4 % et 11 %, tandis que les recettes ont glissé de 4 % et 15 %.

En ce qui a trait aux envois vers ses voisins, ceux à destination du Mexique ont diminué de près de 9 % en volume et de 11 % en valeur. Quant aux ventes vers le Canada, elles ont affiché une

tendance semblable en volume, en déclinant d'environ 4 %. Les revenus découlant de celles-ci ont cependant grimpé de près de 7 %.

Enfin, notons que les envois vers les destinations moins importantes semblent avoir rebondi. Cela serait principalement attribuable à l'augmentation des achats en Philippines, lesquels ont connu des essors respectifs de 114 % en volume et de 129 % en valeur. Les pays d'Amérique Centrale se sont également procuré plus de porc américain et montrent un gain du tonnage de 46 %, engendrant une hausse de 38 % des recettes.

Source : USMEF, 7 avril 2021

MEXIQUE : LA CROISSANCE DE LA PRODUCTION CONTINUE

Au Mexique, le cheptel porcin est en croissance constante depuis 2010 et cette tendance se maintient. En effet, selon le récent rapport du USDA, *Mexico : Livestock and Products Semi-annual*, en 2021, le troupeau mexicain aurait débuté l'année à 11,5 millions de porcs, ce qui représente une progression de près de 4 % par rapport à la même période en 2020 et un essor de 28 % comparativement à 2010. Quant au cheptel reproducteur, il s'est établi à quelque 1,26 million de truies, en hausse d'environ 1 % par rapport à l'inventaire de début d'année 2020.

En ce qui concerne la production de porc, elle serait estimée à un peu moins de 1,5 million de tonnes en 2021, soit un gain d'approximativement 3 % comparativement à 2020. L'intégration verticale de la production se poursuit dans le pays

et favorise l'investissement dans les nouvelles technologies et l'implantation de mesures de biosécurité réduisant le taux de mortalité des porcs. De plus, les prix au détail en hausse motivent les producteurs à accroître leur production.

Sur le plan de la demande, la consommation en 2021 pourrait progresser de la même ampleur que la production, soit 3 % par rapport à 2020, pour se chiffrer à 2,1 millions de tonnes. Toutefois, il faut préciser que 2020 avait accusé une baisse de l'ordre de 5 % par rapport à 2019. Le creux de 2020 s'expliquerait notamment par l'effet de la COVID-19 et des mesures sanitaires sur l'économie du pays ainsi que par un moins grand recours aux importations, ce qui a fait pression à la hausse sur le prix.

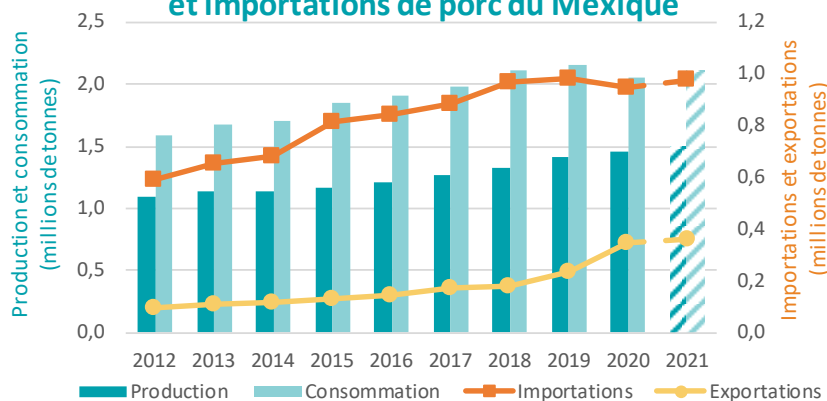
Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à février 2021

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Chine/Hong Kong	147 213	-25 %	329,8	-32 %
Mexique	120 838	-9 %	214,8	-11 %
Japon	64 082	-4 %	266,7	-4 %
Canada	36 015	-4 %	137,8	7 %
Corée du Sud	29 516	-11 %	85,2	-15 %
Autres destinations	90 232	11 %	237,8	5 %
Total	487 896	-11 %	1 272,1	-13 %

Source : USMEF, 7 avril 2021

NOUVELLES DU SECTEUR

Production, consommation, exportations et importations de porc du Mexique



Pour l'année 2021, le quota de porc importé passe de 54 210 à 404 210 tonnes. À partir du 7 avril, et pour les trois mois suivants, les tarifs sur ce volume de porc passeront de 30 % à 5 %. Ils remonteront ensuite à 10 % pour les huit mois suivants. En outre, en ce qui concerne les tarifs qui s'appliquent aux quantités dépassant le quota de porc importé, ils seront réduits de 40 % à 15 % pour les mois d'avril à juin et repasseront ensuite à 20 %. Cette mesure devrait faire plus que doubler les importations de porc des Philippines en 2021, lesquelles pourraient atteindre 400 000 tonnes, comparativement à 162 000 tonnes en 2020, selon les autorités du pays.

Sources : The Pig Site, 8 avril
et Swineweb, 7 avril 2021

Quant aux importations du pays, en 2020, elles ont suivi la tendance de sa consommation. Elles ont atteint près de 945 000 tonnes, en baisse de 4 % comparativement en 2019. Les achats du pays devraient toutefois renouveler avec la croissance en 2021 alors que le USDA anticipe un rebond de l'ordre de 3 %.

Quant aux exportations, elles affichent une forte tendance haussière depuis quelques années. En 2021, elles pourraient enregistrer un niveau record à 360 000 tonnes, en augmentation de 4 % par rapport à 2020. Ce gain serait explicable par la vigueur de la demande pour le porc mexicain notamment en Chine et au Japon. De plus, les exportateurs mexicains auraient également réussi à s'adapter aux exigences d'autres marchés asiatiques comme la Corée du Sud, le Vietnam et Singapour.

Source : USDA, mars 2021

PHILIPPINES : BAISSÉ DES TARIFS SUR LE PORC IMPORTÉ

Le 7 avril, le gouvernement des Philippines a annoncé un abaissement de ses tarifs à l'importation sur le porc étranger. L'objectif serait de combattre la pénurie de porc qui sévit dans le pays en raison de la présence de la peste porcine africaine et de faire pression à la baisse sur le prix de la viande. À ce propos, au premier trimestre de 2021, les prix élevés de la viande de porc ont généré de l'inflation de 2 % à 4 % au-dessus de la cible de la Banque centrale du pays.

TAÏWAN : PREMIER FOYER DE PESTE PORCINE AFRICAINE

Le lundi 5 avril, un premier foyer de peste porcine africaine a été découvert chez une carcasse de porc mort situé sur un rivage au nord de l'île principale de Taïwan. L'animal provient probablement de la Chine, puisque la souche est exactement la même que celle se répandant dans le pays. Rappelons que d'autres carcasses provenant de la Chine avaient auparavant atteint des îles en périphérie contrôlées par Taïwan. Il s'agit du premier cas atteignant l'île principale.

À la suite de cet événement, le gouvernement a immédiatement commencé à effectuer des tests dans les élevages se situant près de la zone où la carcasse a été retrouvée. De plus, les élevages se situant dans un rayon de 10 km ont vu leurs mouvements restreints, mesure applicable également aux travailleurs et aux véhicules de fermes.

En 2020, la production de porc de Taïwan a atteint plus de 805 000 tonnes. Les envois du Canada vers ce marché ont totalisé environ 21 000 tonnes et généré des revenus de 53,33 millions \$, ce qui en fait le 8^e en importance en volume et en valeur.

Sources : The Pig Site et Brownfield Ag News, 6 avril 2021,
USDA et Statistique Canada

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

